



## **Journée d'échange et d'information**

### **Le Mouvement Rural en Seine et Marne : Histoire et perspective**

### **COMPTE RENDU - GRAVON LE 29 NOVEMBRE 2008**

#### **Personnes présentes :**

**Foyers Ruraux :** Emile CAMUS et Elisabeth CAMUS (Villiers-Saint-Georges), Michèle VISET et Monique CHAUMON (Gravon), Aurélie DUPRESSOIR (Longueville), Christiane BRODES (Chalautre-la-petite), Sylvie REMESY (Châtre), René SAPIERRE et Véronique LESNIAK (Argentières), Natacha PICOT et Monique RONY (Gouaix), Laurence GENET et Frédérique DRONET (Vaudoy-en-Brie), Alain RAFFIN (Bombon).

**CDSMR77 :** Bruno HENNEBELLE (Président, Sport toi bien), Jérôme LANTENOIS (administrateur CDSMR et FDFR77, Foyer Rural de Verneuil l'Etang)

**FDFR77 :** Pierre MEKHERBECH (président, Foyer Rural de Pécly), Corinne BARBELIN (secrétaire générale, Foyer Rural de Pringy), Myriam BUISSON (trésorière, Foyer Rural de Pécly), Pierrot BELTANTE (vice-président, Foyer Rural de Tousson), Alain POTIN (administrateur), Christian PAPIN (administrateur, Foyer Rural de Tousson), Martine SERRE (administratrice, Foyer Rural de Tousson), Aurélien BOUTET (coordinateur).

**FNFR :** Stéphane GUYOMARC'H (chargé de mission)

**Partenaires :** Farid MEBARKI (DDJS), Jean-Marc DEFER (Conseil Général)

#### **Préambule**

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de la campagne de remobilisation lancée par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne. En proie à des difficultés financières, la Fédération est surtout en perte de repères politiques : les liens entre les foyers et la Fédération se résument aux relations administratives, la Fédération ne joue plus son rôle de « fédérateur », elle a perdu le sens global de son action.

C'est dans la perspective de refonder un projet fédéral partagé que cette première journée d'échange et d'information avait été organisée. La journée était organisée en deux temps :

- le matin : histoire des Foyers Ruraux et débats autour de la notion d'éducation populaire aujourd'hui ;
- Après-midi : quelles perspectives pour le mouvement rural en Seine-et-Marne ? Echanges d'expériences entre foyers.

### **1ERE PARTIE : EDUCATION POPULAIRE EN MILIEU RURAL HIER ET AUJOUR'HUI**

#### **1. Les mouvements d'éducation populaire en difficulté**

**Stéphane GUYOMARC'H (FNFR)** a débuté en présentant la situation difficile dans laquelle se trouve le Mouvement Rural à cette heure. Le gouvernement a en effet décidé de supprimer purement et simplement la ligne budgétaire « Animation Rurale » du ministère de l'agriculture. Cela correspond à une perte de 7,5 millions d'euros. Le budget du ministère Jeunesse et Sports est lui en baisse de 20%. Une forte diminution des postes FONJEP est à prévoir.

Ces difficultés vont avoir des conséquences sur les effectifs salariés de la FNFR et sur sa capacité à remplir ses missions de tête de réseau nationale : formation, relais d'informations, expertise, conseil et accompagnement etc. Les conséquences se feront aussi ressentir sur les fédérations et les associations locales et plus globalement pour tous les mouvements d'éducation populaire.

**Pierre MEKHERBECH (FDFR77)** souligne que la Seine-et-Marne sera moins durement touchée du fait que le Conseil Général est très présent et attentif aux besoins de notre Fédération.

## **2. Quelle éducation populaire aujourd'hui ?**

**Stéphane GUYOMARC'H (FNFR)** fait un court historique sur la genèse des Foyers Ruraux. Il rappelle notamment les motivations politiques de François-Tanguy Prigent lorsqu'il créa les Foyers Ruraux :

- donner plus d'autonomie aux paysans (afin qu'ils soient moins dépendants des grands propriétaires terriens) ;
- amener les avancées obtenues par le Front Populaire dans les campagnes (en terme d'accès à la culture, aux loisirs etc.) pour « élargir le champ de conscience des individus ».

Il s'agissait surtout de s'adresser aux jeunes. Aussi, les Conseils d'Administration devaient être composés de moitié par des jeunes de moins de 30 ans.

**Pierre MEKHERBECH (FDFR77)** engage le débat sur l'idée d'éducation populaire aujourd'hui. Quel sens lui donner à notre époque ? Il rappelle la citation de Condorcet :

*« Tant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain, toutes les chaînes auraient été brisées en vain, ces opinions de commandes seraient d'utiles vérités ; le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celle des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves ».*

Il fait le constat que les mouvements d'éducation populaire sont toujours apparus ou se sont développés au lendemain de grands conflits.

Un débat s'engage avec la salle :

**Christiane BORDES (FR de Châlautre)** : « Si je parle éducation populaire sur mon foyer, je vais fuir tout le monde !! »

**Pour J.M. DEFER (Conseil Général, intervenant à titre personnel)** l'éducation populaire c'est le fait de « devenir acteur de sa vie ». Selon lui le bénévolat n'est pas mort, il est seulement perdu, désorienté par cette multiplicité de sollicitudes. Quelque fois il est plus facile d'impulser le mouvement de l'autre en l'invitant à l'aide d'autrui. Pour éviter le gros mot « d'éducation populaire », pourquoi ne pas dire : « *respiration démocratique* » ?

Le débat passe des uns aux autres beaucoup participent avec d'un côté (local) ceux qui relèvent la grande difficulté à faire vivre cet esprit d'éducation populaire aux travers de leurs activités et de l'autre les institutions et la Fédération qui rappellent l'importance et la nécessité de faire revivre cet esprit.

**Pour René SAPIERRE (FR d'Argentières)**, les nouveaux habitants des communes rurales sont peu empreints à participer et souhaitent surtout pouvoir bénéficier de services.

**Aurélien BOUTET (FDFR77)** souligne le fait que l'éducation populaire vise avant tout à la formation de « citoyens acteurs ». Ce citoyen acteur s'oppose à l'individu consommateur. Aussi, faire de l'éducation populaire c'est surtout amener chacun à avoir une réflexion sur les grandes questions de société, afin que la démocratie fonctionne mieux. Ceci induit qu'il faut interroger le sens des activités et des actions menées dans les foyers : les met-on en place simplement pour divertir ou pour l'apprentissage de techniques, ou l'activité peut-elle être aussi l'occasion de réfléchir et d'agir collectivement sur des questions de société ? Faire de l'éducation populaire c'est former le sens critique de chacun.

**Stéphane GUYOMARC'H (FNFR)** souligne qu'il faut faire attention à ne pas culpabiliser outre mesure les consommateurs. Nous sommes tous plus ou moins consommateurs. Ensuite, on peut distinguer plusieurs niveaux d'engagement : la prise en charge de petites tâches, à la prise de certaines responsabilités jusqu'à un véritable engagement militant.

**Pierre MEKHERBECH (FDFR77)** exprime l'importance de se retrouver régulièrement en tant qu'actrices et acteurs de l'Education Populaire pour faire vivre cet esprit et interroger nos méthodes, nos pratiques etc.

**Selon Emile CAMUS (FR de Villiers-St-Georges)** il faut relancer l'idée du Foyer Rural le plus dynamique pour recréer du lien au sein de la Fédération et faire renaître le sentiment d'appartenance au Mouvement Rural.

Un débat s'engage sur la difficulté de faire vivre cet esprit dans le cœur des professionnels qui donnent les cours. Chacun souligne l'importance de transmettre à ces professionnels cet esprit au cours de formations. La « professionnalisation » des animateurs et professeurs fait qu'ils ne seraient plus aussi militants que les bénévoles qui animaient les foyers au commencement.

Pour certains, les administrateurs locaux restent « les patrons » et à ce titre sont en droit et en devoir de réclamer une qualité de transmission dans l'éducation. Pour d'autres, la difficulté réside surtout dans le fait que les professeurs font souvent peu d'heures dans les foyers. Ils donnent leur cours et repartent, sans se soucier de la vie de l'association.

**Aurélien BOUTET (FDFR77)** pose la question de la place donnée aux salariés dans les associations. Ceux-ci prennent la place qu'on leur donne. S'ils sont impliqués dès le départ dans la vie de l'association et dans son projet, ils s'impliqueront de manière différente. Il s'agit aussi, comme pour les adhérents, de leur proposer des projets motivants, voire ambitieux, qui feront que chacun trouvera une motivation à s'investir au-delà de son activité ou de son cours. Pour cela, il faut étudier les possibilités qu'ont les foyers d'employer les mêmes animateurs afin de mener des actions communes qu'un foyer seul ne pourrait pas mener.

**B.HENNEBELLE (CDSMR77)** assure de l'attachement du CDSMR à aux valeurs de l'éducation populaire et expose la façon dont est réalisé le programme éducatif sportif du CDSMR. Le CDSMR donne un parfait exemple de mutualisation réussie de professionnels de l'animation sur plusieurs foyers.

**F.MEBARKI (DDJS)** : explique son rôle de passeur et de soutien à tous les acteurs de l'éducation populaire de S&M. Il assure chacun de ce soutien. La FDFR77 doit être le premier interlocuteur qui peut apporter son soutien aux locaux.

**12h45 – Pause repas et poursuite des discussions autour du copieux buffet préparé par le Foyer Rural de Gravon.**

## **2<sup>E</sup> PARTIE : QUELLES PERSPECTIVES POUR LE MOUVEMENT RURAL EN SEINE-ET-MARNE ?**

Au vu du nombre de foyers présents (8) il est décidé de ne faire qu'un groupe (au lieu des trois prévus initialement).

La réunion s'organise sous la forme d'un tour de table où il est demandé aux foyers de se présenter en précisant à chaque fois :

- le projet et les activités mises en place ;
- les difficultés rencontrées ;
- la qualité des relations avec les institutions, les municipalités et la place de la place de l'intercommunalité ;
- et bien sûr les attentes vis-à-vis de la Fédération.

### Concernant les activités :

- les activités sont très différentes d'un foyer à l'autre ;
- plusieurs foyers disent être dans une routine et d'avoir l'impression de proposer les mêmes choses d'année en année ;

### Parmi les difficultés rencontrées, celles qui ressortent souvent :

- difficulté à mobiliser les adhérents pour qu'ils s'investissent dans la vie du foyer ;
- difficulté à attirer du public lors des manifestations et sorties organisées ;
- difficulté à impliquer des jeunes (dont les raisons divergent parfois) ;
- difficultés à mettre en place certaines activités ;
- des adhérents et un public vieillissant.

### Concernant les rapports avec les institutions :

- la qualité des relations avec les municipalités est assez variable d'un foyer à l'autre ;
- l'intercommunalité n'est pas encore une réalité sur le terrain, du fait qu'elle a souvent du mal à se mettre en place du point de vue politique et administratif.

### Concernant les attentes vis-à-vis de la Fédération :

- certains font part de l'excellent travail et de l'appui qu'ils ont pu trouver auprès du CDSMR et souhaiteraient pouvoir trouver les mêmes appuis au sein de la FDFR ;
- d'autres attendent que la fédé leur apportent des solutions pour remotiver les gens ;
- Parmi les projets proposés : relance des jeux intervillages ou interfoyers, mise en place de conférences sur différents thèmes (ex : la santé), organisation de sorties culturelles pour se rencontrer et se connaître.

Globalement, tous les foyers présents attendent un renouveau, voire une renaissance de la Fédération. Mais peu de monde répond aux appels lancés par les membres du bureau pour s'investir dans le Conseil d'Administration de la fédé.

Il est à noter aussi que peu de liens sont faits entre la présentation des foyers et les discussions très riches du matin sur l'éducation populaire.

**Aurélien BOUTET (FDFR77)** précise que si la Fédération peut apporter un soutien technique et logistique, elle ne peut seule apporter des solutions à tous les problèmes. Son rôle par contre est de provoquer le débat et la rencontre pour que s'échangent les idées, les problèmes et les solutions. C'est en mutualisant les expériences que déboucheront des solutions.

Pour finir, le Bureau présente les grandes orientations du plan d'action présentées par la Fédération à ses partenaires. Celui-ci propose 3 grands axes autour desquels s'articuleront un certain nombre d'actions :

### **Axe I : Retrouver une vie fédérale pour aller vers un projet politique partagé**

- o Organiser des moments d'échange et de réflexion

Il s'agira de multiplier les initiatives comme celles de Gravon visant à recréer du lien entre les foyers et à enrichir une réflexion commune sur le sens et les enjeux de notre action. Selon les besoins et les envies des foyers, des journées thématiques pourront être mise en place. Des journées de formation à destination des responsables associatifs pourront également être envisagées. Enfin, les élus de la Fédération s'engagent à aller rencontrer les différents foyers, notamment en décentralisant les différentes réunions.

- o Faire un état des lieux du mouvement rural en Seine-et-Marne

Le manque de vie fédérale des dernières années fait que la fédération n'a plus de visibilité quant à l'activité et la dynamique du Mouvement Rural en Seine et Marne : Quelles activités sont proposées, comment ? Quels sont les moyens dont disposent les foyers ? Quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ? Quels sont les territoires qui connaissent un vrai dynamisme et ceux qui au contraire sont en difficulté etc. ?

Un état des lieux est donc nécessaire, il se fera par des rencontres individuelles avec les foyers, sur la base d'un questionnaire établi à cet effet. Il permettra de mieux connaître et donc mieux accompagner le travail des acteurs locaux.

Il devra aussi permettre d'aller vers une action plus efficace quant à la mutualisation des expériences et des moyens en définissant des territoires pertinents afin de la mettre en œuvre.

- o Repenser et développer les moyens de communication

La restructuration de la FDFR77 doit s'accompagner d'une rupture en termes d'image. En cela il s'agit de montrer que la Fédé a changé : que des nouvelles personnes la composent, qu'elle a un nouveau projet, qu'elle souhaite être un mouvement qui s'inscrit dans les préoccupations de son temps.

Repenser la communication de la FDFR77 n'est donc pas seulement une question de forme, elle peut être l'occasion d'interroger aussi le sens de son action.

Enfin, il s'agit d'optimiser les outils de communication interne au réseau.

### **Axe II : Faire de la formation et de l'accompagnement des jeunes une priorité**

- o Poursuivre et redonner du sens aux formations BAFA

La Fédération souhaite pour l'heure se pencher en priorités sur la mise en œuvre des formations BAFA avec le souci de redonner de leur redonner du sens, en lien avec le projet fédéral.

Elle souhaite en effet que les formations délivrées aillent au-delà de la simple transmission de compétences techniques. Elles doivent aussi être l'occasion de transmettre ce qui fait l'esprit associatif, les valeurs et les pratiques de l'éducation populaire.

L'objectif de ces formations est aussi de répondre aux besoins des foyers et communes rurales en matière d'animation et de renouvellement des cadres associatifs.

Le contenu pédagogique des formations et le plan de communication seront retravaillés.

- o Encourager, soutenir et accompagner l'implication des jeunes dans les foyers

Afin de permettre aux jeunes de trouver une vraie place au sein des Foyers Ruraux, la fédération se veut avant tout jouer un rôle de médiation et de conseil auprès des responsables de foyers et des jeunes.

Elle veut devenir un véritable pôle ressources dans ce domaine, en lien avec d'autres institutions et organismes.

Mais elle sera aussi force de proposition en mettant en place des formations à destination des jeunes qui souhaitent s'engager dans le Mouvement Rural.

### **Axe III : Articuler action culturelle et éducation populaire en milieu rural**

- o Action contes en milieu rural

Depuis plusieurs années, la FDFR77 a développé une action autour du conte en milieu rural. Nous souhaitons poursuivre le travail entamé, d'autant qu'il existe une réelle demande de la part de certains foyers.

La fédération souhaite que le renouveau qu'elle entend incarner s'exprime dans ce festival. Elle veut faire de cet événement un événement convivial et rassembleur qui véhicule une certaine image du Mouvement Rural Seine et Marnais. Aussi elle souhaite que d'avantage de foyers soient concernés et que cette action soit le support d'un travail d'éducation populaire en impliquant d'avantage les adhérents.

- o Projet CINE RURAL

Le ciné-club est une activité historique du réseau des Foyers Ruraux en Seine et Marne. Or, à cette heure l'activité ne concerne aujourd'hui plus que deux foyers.

Il semble d'abord nécessaire de comprendre les raisons de cette baisse d'activité. Ensuite, la FDFR77 souhaite mener une étude quant à la faisabilité et au coût d'un projet CINE RURAL en Seine et Marne.

Dans un premier temps des expériences seront menées dans certains foyers afin d'appréhender l'intérêt que peut susciter cette action.

Dans tous les cas, la FDFR77 souhaite se doter d'un véritable outil d'éducation populaire. A une période où l'image est omniprésente dans notre société et qu'elle est de plus en plus contrôlée par l'industrie des médias et du divertissement, il est urgent de former le public et notamment les jeunes à l'analyse et au sens critique de l'image et des discours véhiculée.